

# Le pigeonnier public en Île-de-France

## Invention d'un outil de régulation politique

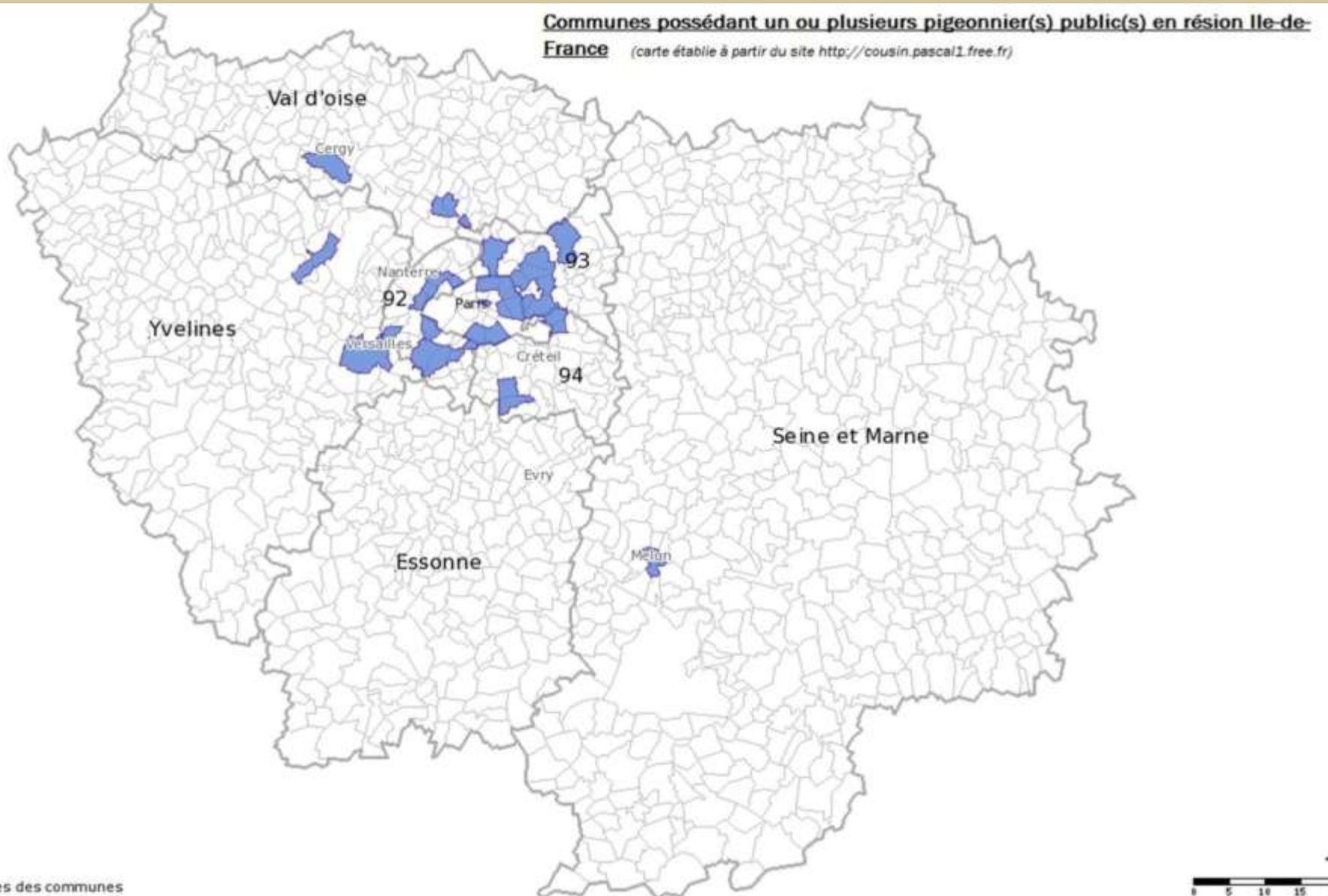


Bernadette Lizet

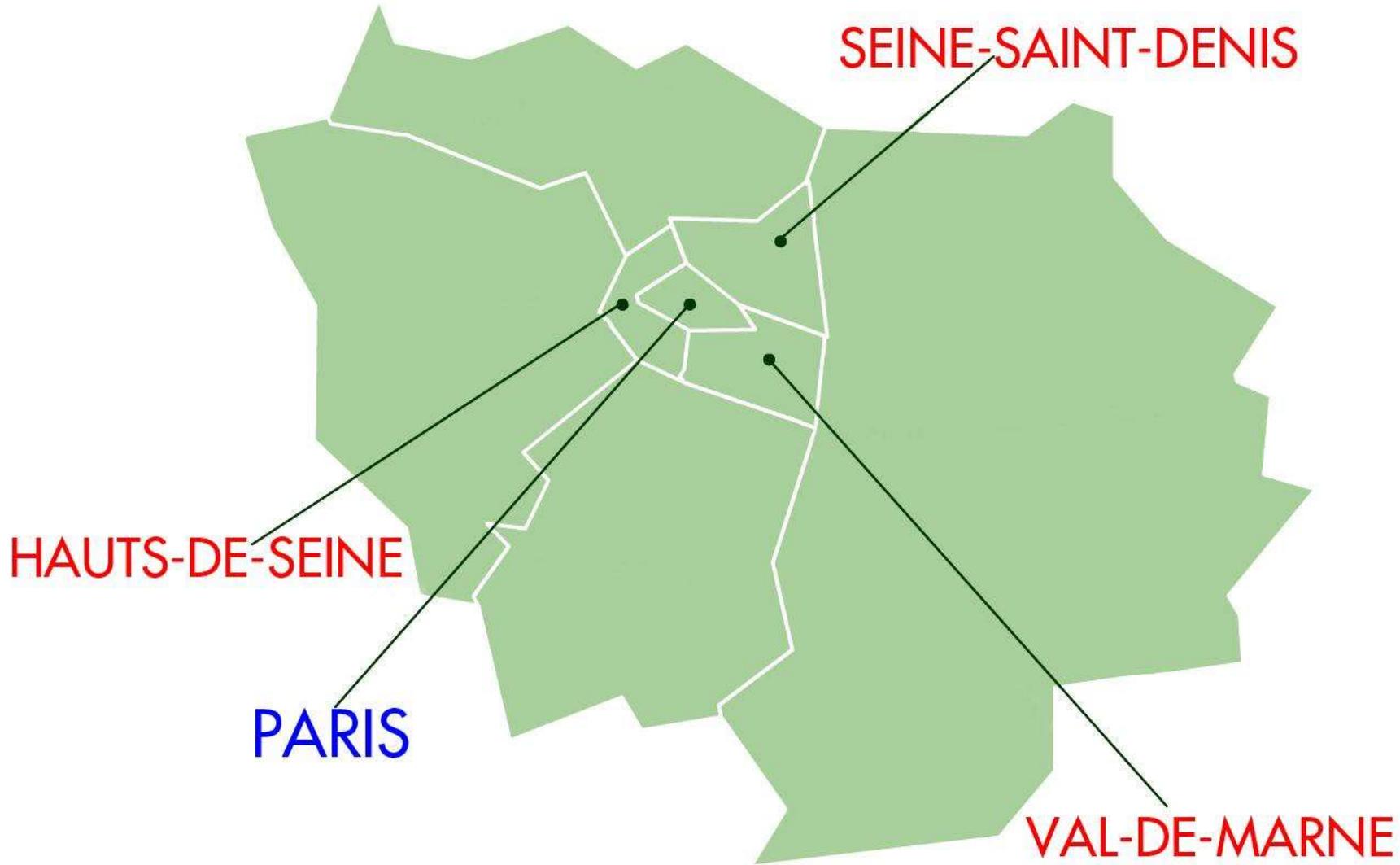
Natureparif le 7 novembre 2011

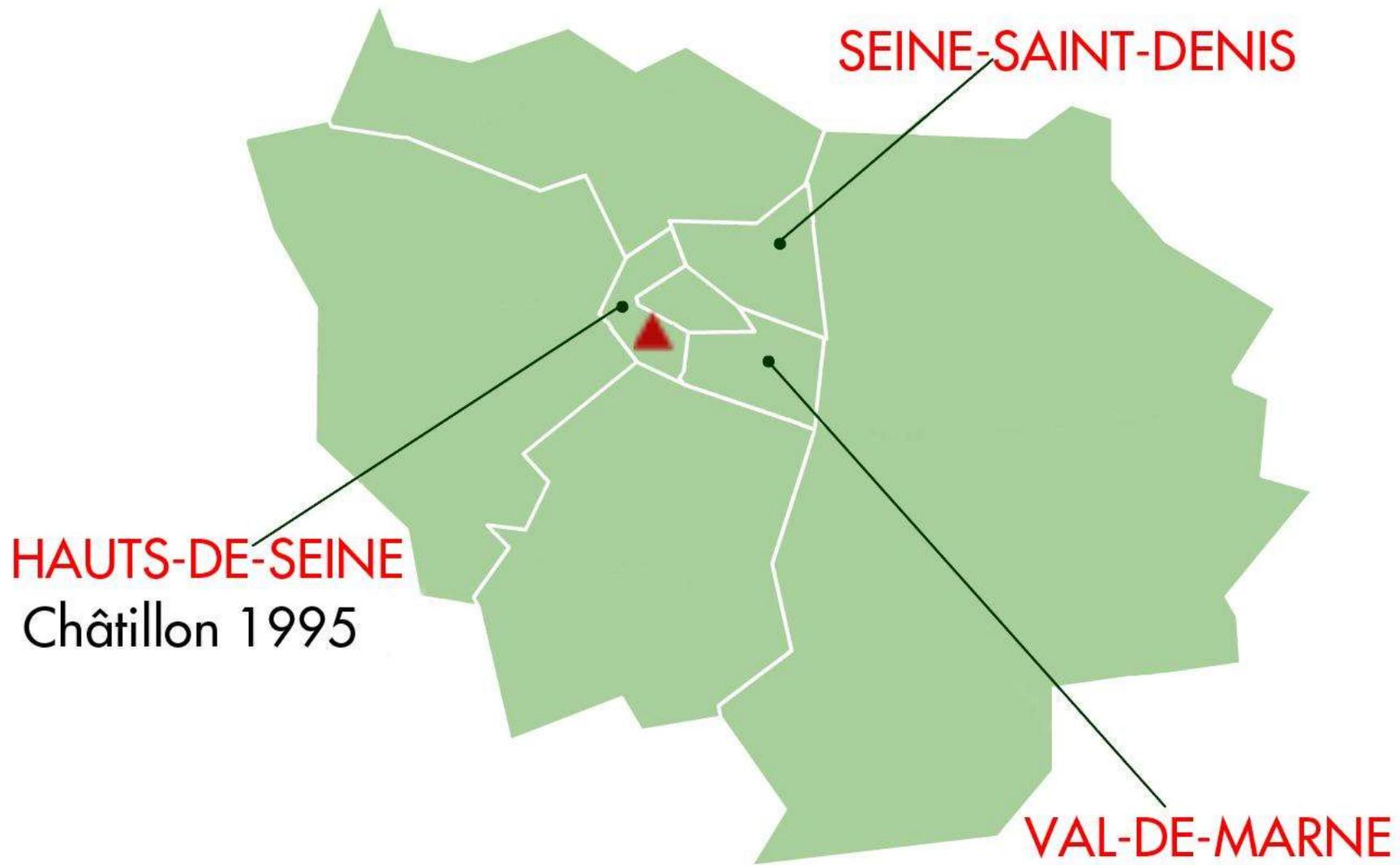
Jacqueline Milliet

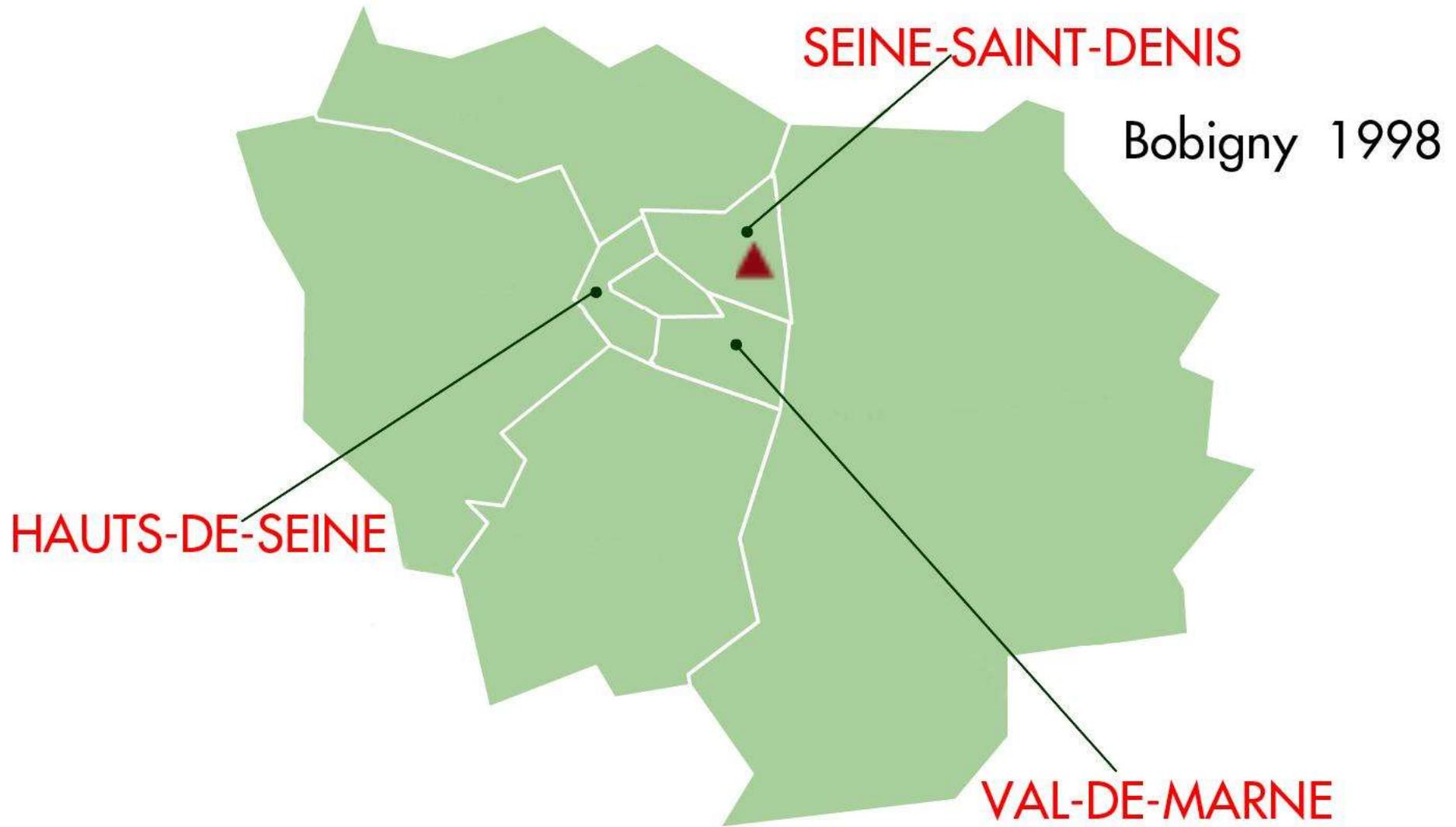
# Où sont les pigeonniers ?

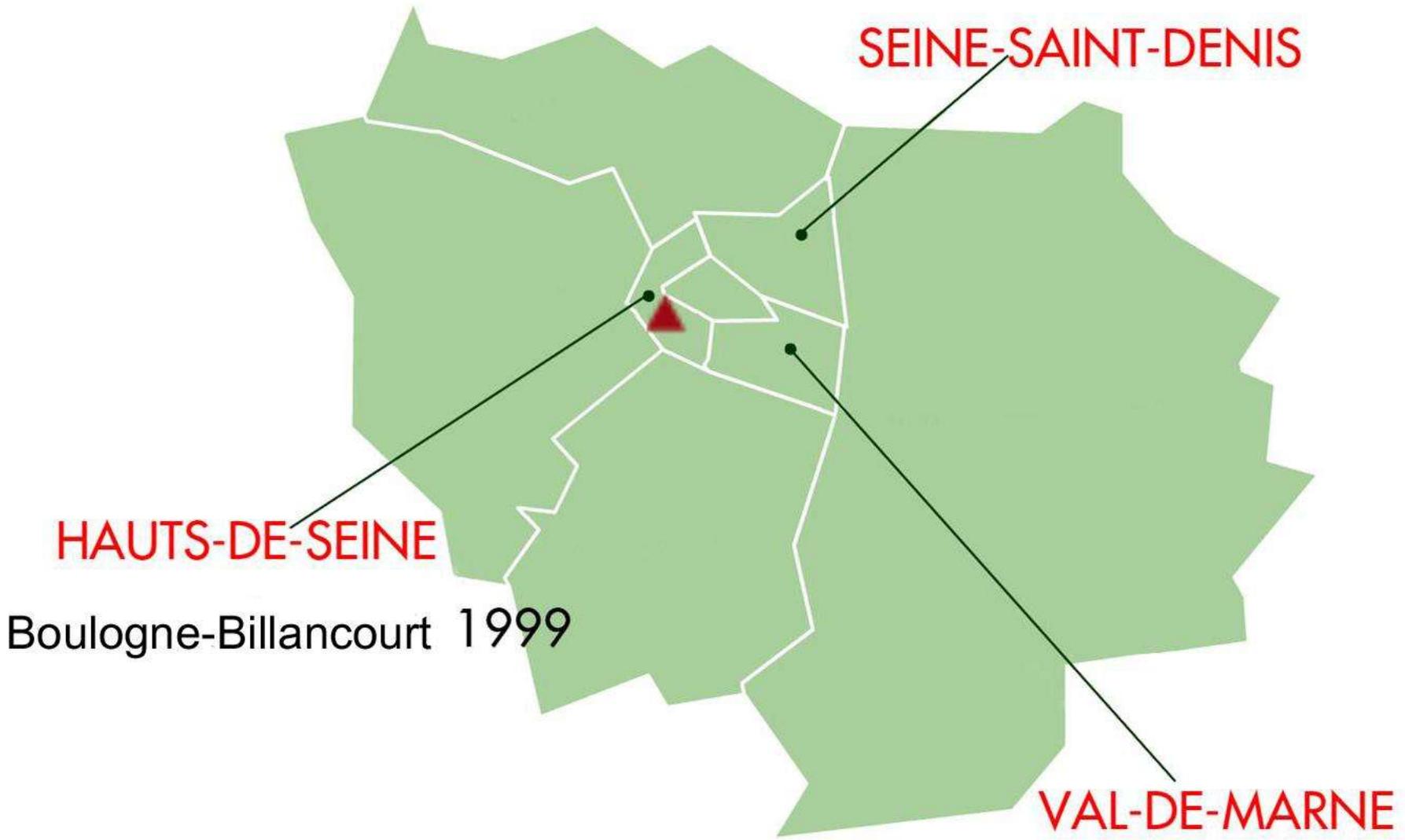


# LA PETITE COURONNE PARISIENNE







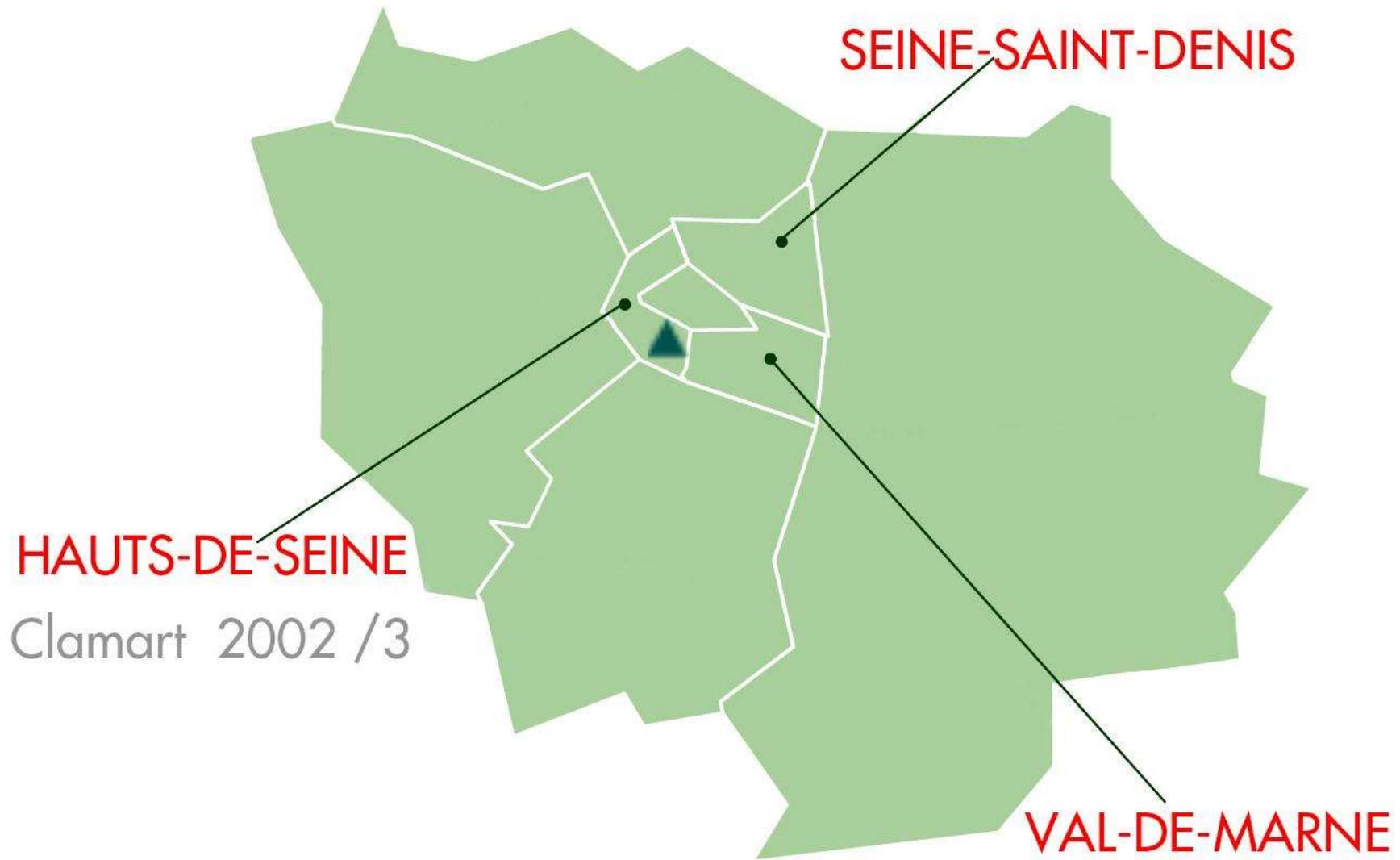


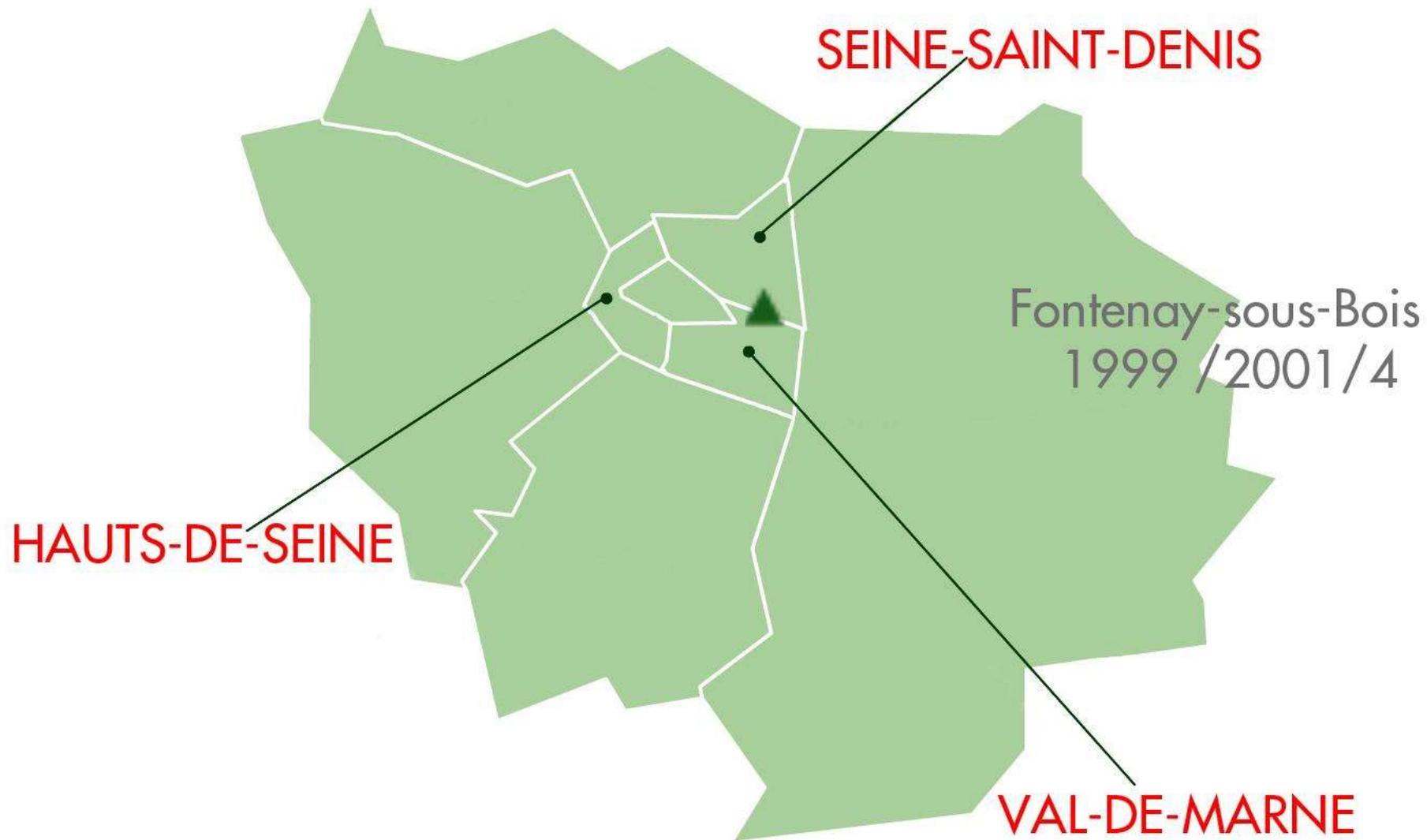
HAUTS-DE-SEINE

SEINE-SAINT-DENIS

Boulogne-Billancourt 1999

VAL-DE-MARNE







- Construite entièrement en pin massif par un professionnel du bois, cette "maison des pigeons"
- de 5,80m de haut peut accueillir 300 pigeons.
- Une maintenance régulière est effectuée, laquelle consiste à déposer de la nourriture, gérer les œufs, nettoyer et désinfecter les cases intérieures.
- Cette installation a été réalisée avec l'aide du Conseil Général des Hauts de Seine
- La "maison des pigeons" est une solution sérieuse et fiable pour répondre au problème des surpopulations de pigeons dans les villes: en effet, conçue pour que les pigeons y restent et s'y reproduisent, elle permet à court terme de gérer les naissances et de diminuer la population des oiseaux (une partie des œufs est retirée ce qui diminue les naissances).

#### MAINTENANCE :

Services techniques : 01 46 62 36 10



Construite entièrement en pin massif par un professionnel du bois, cette "maison des pigeons"

de 5,80m de haut peut accueillir 300 pigeons.

Une maintenance régulière est effectuée, laquelle

consiste à déposer de la nourriture, gérer les œufs, nettoyer et désinfecter les cases intérieures.

Cette installation a été réalisée avec l'aide du Conseil Général des Hauts de Seine





# L'ENQUÊTE



# THÉÂTRE DE L'INVENTION

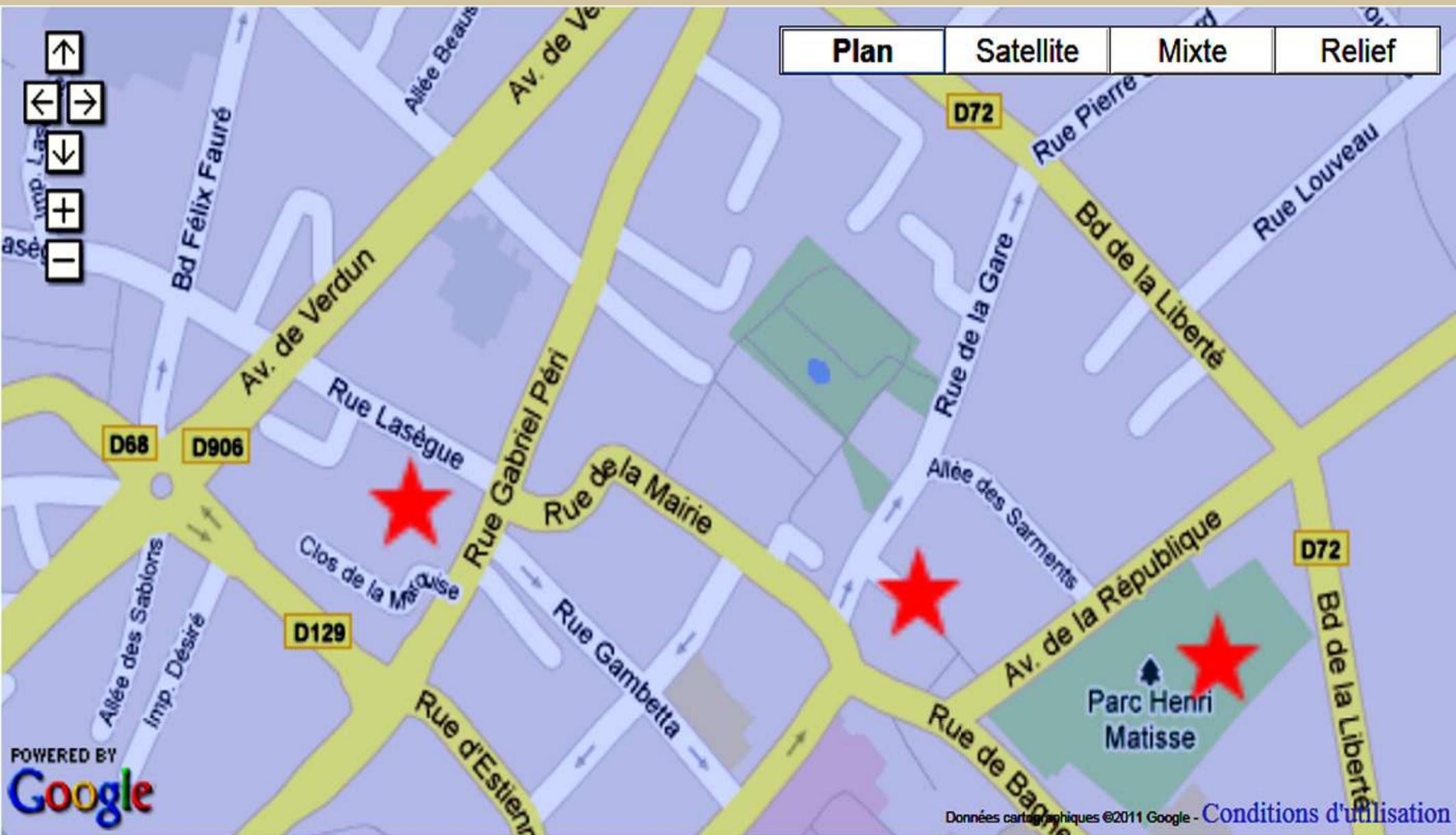




Spok

# DÉGAGEMENT



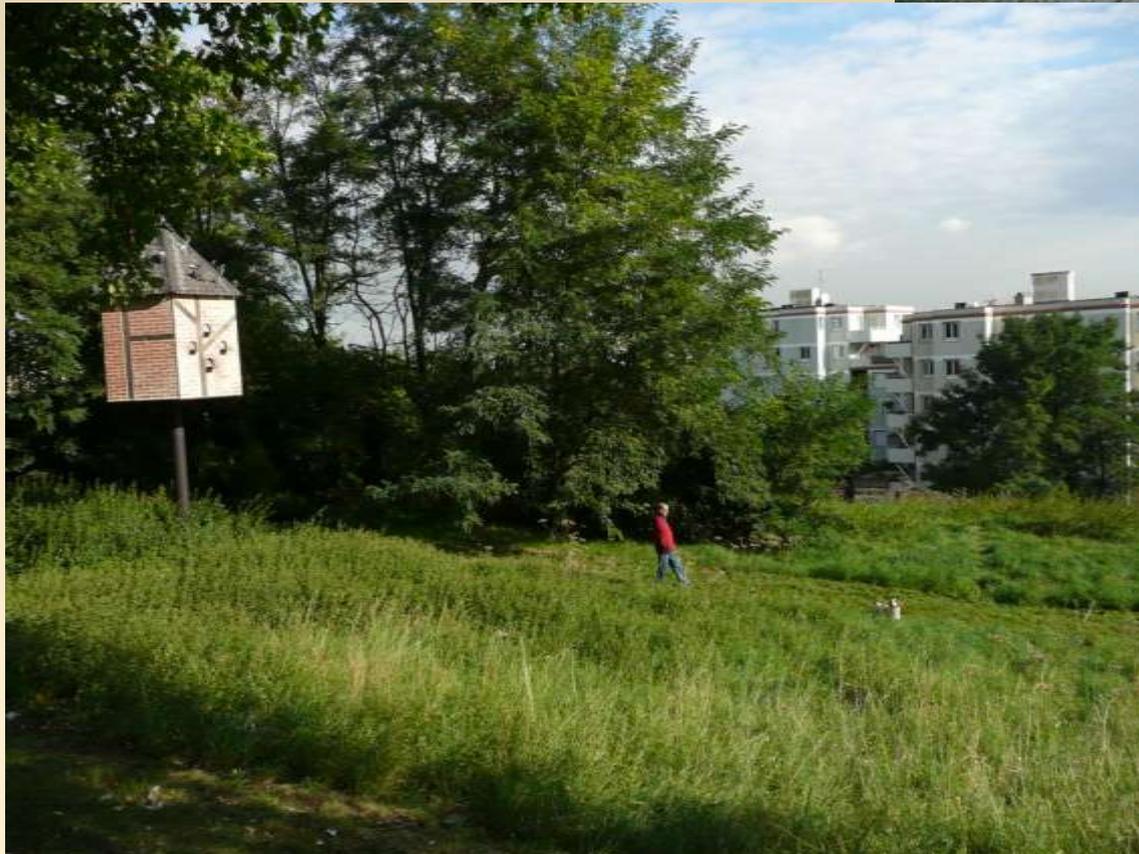


<b>Plan</b>	<b>Satellite</b>	<b>Mixte</b>	<b>Relief</b>
-------------	------------------	--------------	---------------

POWERED BY  
**Google**

Données cartographiques ©2011 Google - [Conditions d'utilisation](#)

# UN ÉDIFICE FONDATEUR





# Une méthode douce pour contrôler

L'installation d'un pigeonnier permet de remédier aux nuisances causées par les columbides, en limitant leur population sans pour autant les éliminer. Cette méthode «écologiquement correcte» donne de bons résultats, à condition d'en respecter le mode d'emploi.

Le pigeonnier fait des adeptes dans les municipalités. Pas comme objet d'agrément dans les parcs et jardins, mais pour faire face au problème des nuisances causées par les pigeons. L'idée est relativement simple: attirer, puis fidéliser les volatiles pour contrôler les naissances, en leur retirant ou en stérilisant une partie de leurs œufs, afin de réduire la population. «C'est une façon non agressive et peut-être durable de répondre aux problèmes», résume Guy Velia, responsable du service voirie-environnement de la mairie d'Aulnay-sous-Bois (80 000 hab., Seine-Saint-Denis), qui expérimente la méthode depuis l'année dernière.

## Châtillon, ville pionnière

«L'intérêt est de faire baisser la population de manière définitive et de localiser en un seul endroit toutes les pollutions», explique Grégory Galvez, inspecteur de salubrité au service hygiène de la mairie de Bobigny (44 200 hab., Seine-Saint-Denis), qui y a installé un pigeonnier en 1999. «Il faut laisser naître un pigeon par couple et par an, sinon ils ne reviendraient plus. Et ainsi, tous les oiseaux nés dans le pigeonnier reviennent faire leurs petits au même endroit.» Une dizaine de communes, majoritairement en région parisienne, ont adopté cette idée, développée en 1990 par Nadia Fontenaille, présidente de la Société protectrice des oiseaux des villes (Spov), et Christian Gendry, dont l'entreprise, le Srep (service de régulation et d'entretien des pigeonniers), assure la maintenance de la plupart des sites existants. Ville pionnière, Châtillon (29 000 hab., Hauts-de-Seine) se lance dès 1995 et tâtonne quelque temps avant de trouver les bonnes méthodes. «Au début, on enlevait les œufs, mais les pigeons ne pondaient plus», indique Sophie Fontaine, adjointe au maire. Le risque est en effet que les pigeons abandonnent un endroit qui leur serait défavorable «car les oiseaux ont la capacité d'évaluer la qualité des lieux de reproduction», précise Romain Julliard, chargé de recherches au Muséum national d'histoire



Alain Bougrain Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux et Nadia Fontenaille, fondatrice et présidente de la Société protectrice des oiseaux des villes.

## Hygiène et surveillance, les maîtres mots de la réussite

La mise en route du pigeonnier passe par la capture de quelques dizaines de pigeons qui sont enfermés pendant trois à quatre semaines, avec nourriture et eau, afin de les habituer et de les fidéliser. Dès qu'ils sont remis en liberté, ils partent à la recherche de leur groupe et ramènent la colonie vers leur nouvelle demeure. A Aulnay-sous-Bois, par exemple, 35 pigeons ont été installés

au moment de la mise en route. Au bout d'un an, 120 congénères les avaient définitivement rejoints, dont 62 femelles. Des agents de maintenance spécialisés visitent le pigeonnier tous les huit à dix jours, afin de renouveler la nourriture et de surveiller la ponte. La majorité des œufs sont stérilisés mais laissés au couple; ces derniers sont couvés par la femelle, qui les jettera quand elle aura ré-

alisé qu'ils ne sont pas viables. Les pigeons peuvent avoir sept couvées de deux ou trois œufs par an. A Aulnay-sous-Bois, 496 œufs ont été stérilisés, soit une moyenne de huit par femelle. Le pigeonnier est nettoyé à chaque visite, désinfecté une fois par an et fait régulièrement l'objet de contrôles bactériologique et viral. Hygiène et surveillance permettent d'obtenir une population de pigeons sains.

SEINE-SAINT-DENIS • VAL-DE-MARNE

# ECHO 93

L'hebdomadaire de l'Est Parisien

VAL-DE-MARNE  
 Trois franchises réussies chez Midas valent à J.-M. Chatelain un trophée national page 7

Régulation des pigeons :

## BOBIGNY SUBTILISE LES ŒUFS DANS LE PIGEONNIER

**A l'origine de nombreuses dégradations urbaines, les pigeons prolifèrent pour le malheur des maires qui ne savent comment les réguler efficacement. Bobigny expérimente une solution simple et intelligente : la ville vient de construire un pigeonnier où elle espère attirer la population de volatiles pour lui subtiliser une partie des œufs avant éclosion.**

Les cloches de Bobigny n'auront pas besoin d'aller jusqu'à Rome ce week-end pour ramener les œufs pascals. Il leur suffira de faire escale au pigeonnier récemment construit dans le quartier du Pont de Pierre, où les oiseaux commencent à être domicile et à pondre. Ce projet original est porté par la Ville avec la collaboration d'une association de quartier, de la société protectrice des oiseaux de ville (SPOV) et de l'Omnium Gestion Ile de France (OGIF), le bailleur de la cité et propriétaire du terrain.

L'expérience a pour objectif de limiter la prolifération des pigeons dans la ville. Ces derniers occasionnent des nuisances importantes en dégradant les bâtiments publics et en salissant les rebords de fenêtre, les balcons et les loges des habitations particulières. Les moyens généralement mis en œuvre pour réguler l'espèce en ville - stérilisations au grain ou chirurgicales, captures en grand nombre et extermination au gaz - se révèlent coûteux, cruels et inefficaces sur le long terme. Le système expérimenté à Bobigny est à la fois beaucoup plus simple et plus ingénieux. Il consiste à attirer les pigeons dans un seul et même endroit (le pigeonnier), ce qui limite les nuisances sur les bâtiments environnants, et à subtiliser une partie des œufs dans les nids de façon à empêcher les naissances. " Le pigeonnier a une



CONSTRUIT EN DÉCEMBRE DERNIER DANS LA CITÉ DU PONT DE PIERRE, ET INAUGURÉ LE 20 MARS, LE PIGEONNIER DOIT ACCUEILLIR CENT COUPLES DE PIGEONS.

capacité d'accueil de cent couples. Chaque femelle pond en moyenne 15 à 16 œufs chaque année ; nous comptons en subtiliser 12, ce qui représente 1200 pigeons en moins dans le quartier. Si l'expérience fonctionne, nous construirons d'autres pigeonniers dans les autres quartiers de la ville", explique Myriam Le Dilaquer, responsable du projet à la mairie.

### REMPACES PAR DES ŒUFS CUITS

Le pari n'est pas encore gagné. Avant de pouvoir prélever les œufs, il faut "fidéliser" les pigeons dans

dry (société rapide d'éloignement pigeons) lequel s'occupera de l'entretien du pigeonnier toute l'année : nettoyage, nourriture et eau, remplacement des œufs. " Au départ, il a fallu capturer une quarantaine de pigeons. J'en ai sélectionné une vingtaine, les plus sains, et je les ai enfermés trois semaines dans le pigeonnier, en les nourrissant régulièrement, pour qu'ils s'habituent", précise M. Gendry. Allient-ils revenir après le premier lâcher ? Paris tenu pour cette première phase. Les nids commencent à se former dans les cases et les premiers œufs viennent de voir le jour. " Pas question de les enlever dans un premier temps. Il faut que les pigeons aient confiance. Par la suite, je remplacerais les œufs fraîchement pondus par des œufs cuits !", ajoute-t-il. On ne peut imaginer meilleure imitation... Des expériences préalables ont montré que le pigeon ne s'aperçoit pas, les premiers jours, de la supercherie. Ils finit cependant par éjecter du nid les œufs stériles.

### NE PAS NOURRIR LES PIGEONS

" Il faut que les habitants du quartier aient de nourrir les pigeons près de chez eux pour qu'ils aillent effectivement au pigeonnier", lance Myriam Le Dilaquer. C'est le succès de l'opération qui est en jeu. Et sa rentabilité. L'investissement du pigeonnier a coûté 80 000 F TTC à la ville. Quand au fonctionnement, il reviendra à 40 000 F chaque année, avec un suivi professionnel.

" On observe déjà un impact psychologique : les gens voient moins de pigeons", relève le Dr Doukhan, président de l'association du Pont de Pierre, créée dès l'origine pour défendre ce projet de pigeonnier. Il espère que cette solution contribuera également à limiter les disputes de voisinage souvent provoquées par des hentes corrosives que certains attribuent à des miettes mal placées.

Propos recueillis par Christian de la Guéronnière



M. GENDRY REMPLACERA LES ŒUFS FRAÎCHEMENT PONDUS PAR DES ŒUFS CUITS.



# Une maison de « correction »

*Le pigeonnier mis en place devrait permettre de réguler la prolifération et les déjections des volatiles.*

La lutte contre la prolifération sauvage des pigeons a pris un tour nouveau à Bobigny (Seine-Saint-Denis).

Plutôt que d'essayer de nouveaux pièges, d'imaginer des dispositifs repoussoirs électriques ou chimiques, d'organiser des campagnes d'euthanasie ou de capture au filet, la municipalité, en partenariat avec la Société protectrice des oiseaux de ville (SPOV), et pour un coût annuel de 110 000 francs, a décidé de donner un toit aux encombrants volatiles.

Une maison pratique, accueillante, nourrissante, mais qui réserve quelques surprises.

## Une alimentation particulière

Installé dans un square du quartier du Pont-de-Pierre, le petit ouvrage est placé sur des piliers qui l'élèvent à 2 mètres du sol, pour éviter que chats et autres prédateurs ne viennent y faire leurs courses. Il peut accueillir jusqu'à 250 volatiles.



Installé dans un square du quartier du Pont-de-Pierre, le pigeonnier peut accueillir jusqu'à 250 volatiles.

(Photo Paul Delort/Le Figaro.)

Depuis décembre, ce pigeonnier offre une alimentation particulière aux oiseaux. Ce qui permet de contrôler d'une part leurs fientes, et d'autre part leur reproduction.

Ce qui leur est offert à becqueter est étudié de manière que leurs fientes soient moins agressives pour les matériaux du bâtiment. On sait que les déjections de pigeons sont particulièrement corrosives pour la pierre.

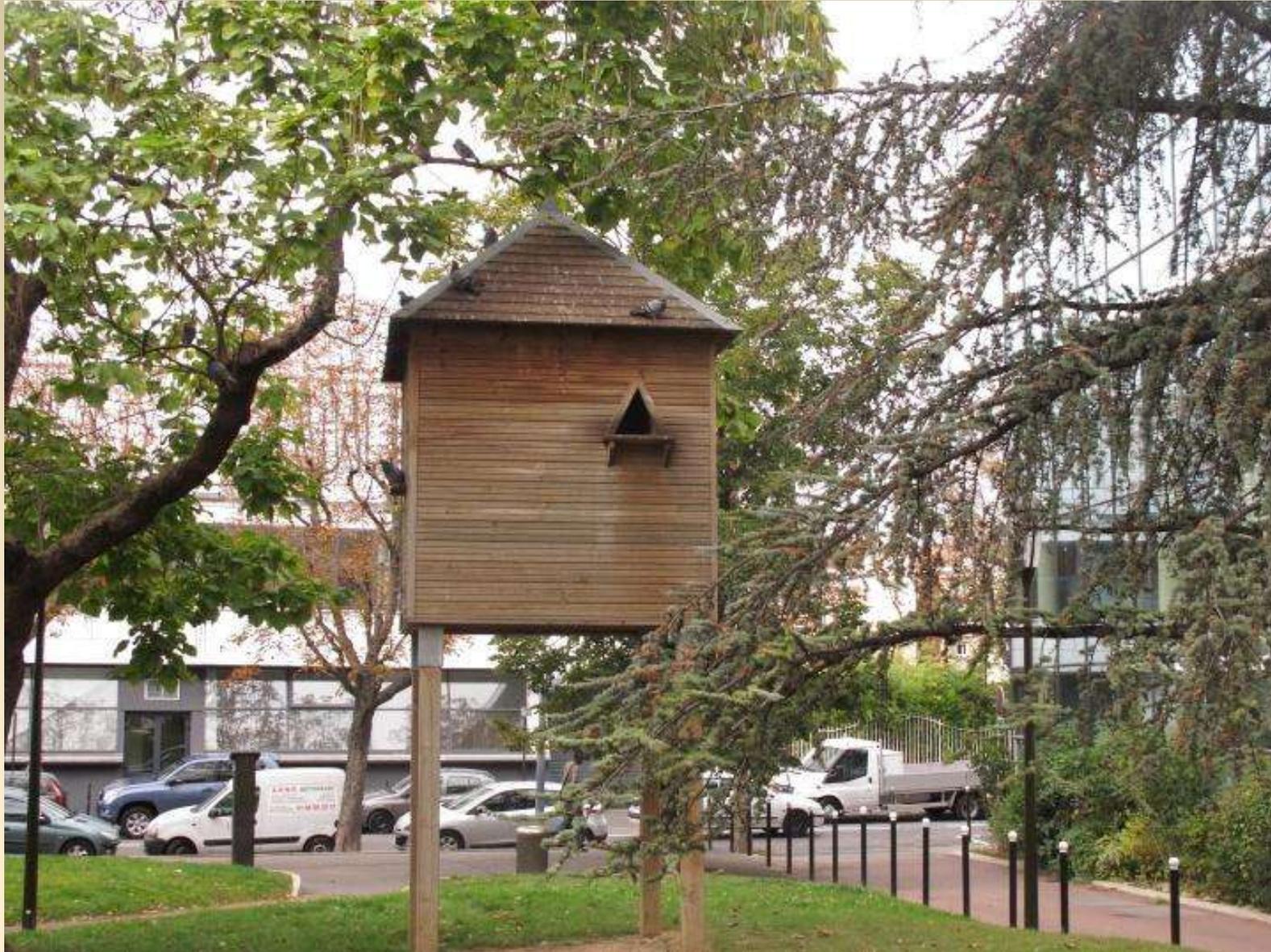
## Des œufs factices

Trouvant là le gîte et le couvert, les pigeons, mis en confiance, sont peu à peu fidélisés. |

Ils viennent alors dans le pigeonnier pour y faire leur nid. Des endroits particulièrement surveillés, puisqu'une partie des œufs sera supprimée ou remplacée par des œufs factices, évitant ainsi la naissance de 1 200 oisillons par an. A pigeon, pigeon et demi.

J.-L. N.

# LA PAIX SOCIALE







IMAGE



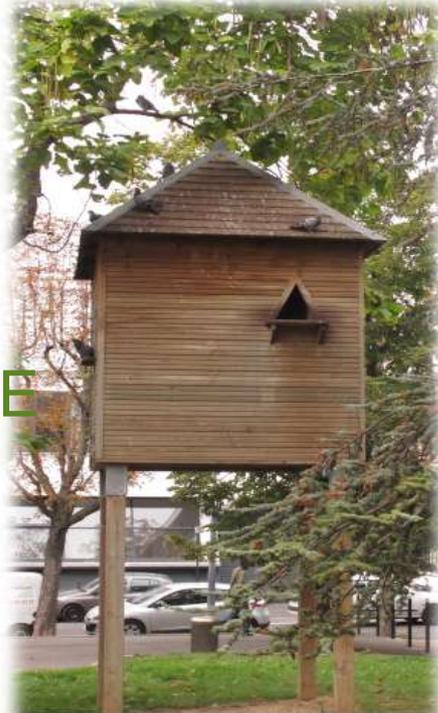


IMAGE

PROPRETÉ



IMAGE



PROPRETÉ

GESTION

PROTECTION



IMAGE



PROPRETÉ

GESTION

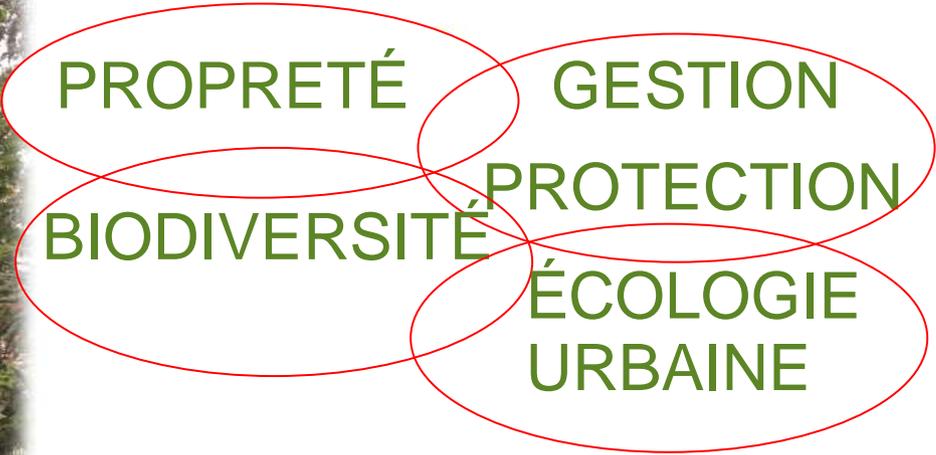
PROTECTION

BIODIVERSITÉ





IMAGE



Merci de votre attention

